

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 31 août 2014

Frédéric Maret, pasteur

L'efficacité de la prière : Matthieu 21 : 18-22

J'entame aujourd'hui une série de quatre prédications sur le thème des **moyens de grâce**. Les moyens de grâce sont des actes que Dieu met à notre disposition pour nous mettre au bénéfice de sa grâce dans le but de la sanctification, principalement le baptême et la sainte-cène, mais on met parfois au nombre des moyens de grâce la prière et à la lecture de la Bible. Nous allons commencer par **la prière**. Toutefois j'ai abordé ce thème deux fois déjà au cours des derniers mois. Une première fois en novembre dernier dans une prédication sur le Notre-Père puis en novembre sur le texte de Paul « Priez sans cesse ! ». Je vous invite cette fois-ci à vous pencher sur un épisode de l'Évangile relatif à **l'efficacité de la prière**.

Matthieu 21

¹⁸Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. ¹⁹Il vit un figuier sur le chemin et s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles et il dit : « Qu'aucun fruit ne naisse jamais plus de toi ! » Et à l'instant le figuier sécha. ²⁰À cette vue, les disciples furent dans l'admiration et dirent : « Comment ce figuier a-t-il séché en un instant ? » ²¹Jésus leur répondit : « En vérité je vous le dis, si vous avez de la foi et si vous ne doutez pas, non seulement vous ferez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : 'Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer', cela se ferait. ²²**Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.** »

Lectures parallèles

Marc 11

²⁴C'est pourquoi je vous dis : **Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.** ²⁵**Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.** ²⁶Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

Jean 14

¹²En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et **il en fera de plus grandes**, parce que je m'en vais vers le Père ; ¹³et tout ce que vous demanderez **en mon nom**, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

* * *

Jésus anéanti un arbre qui ne porte pas de fruits. L'arbre et ses fruits est un thème récurrent dans la Bible. Le Psalmiste décrit l'être humain fidèle à Dieu qui est heureux de porter du fruit à l'image d'un arbre planté au bord de l'eau¹. Chez Paul il est question du « fruit de l'Esprit² ». Jésus, quant à lui, déclare :

« Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez³. »

1 Psaume 1

2 Galates 5:22

3 Matthieu 7:17-19

Le figuier ne porte pas de fruits et Jésus lui fait subir le sort qu'il mérite, en quelques sortes. Un fois séché on peut imaginer que le figuier sera abattu et brûlé. On pourrait s'attendre du coup à ce que Jésus se livre à un enseignement sur les croyants qui ne portent pas le fruit de l'esprit et de la foi. Au lieu de cela il répond à la question plus terre-à-terre des disciples : « Comment ce figuier a-t-il séché en un instant ? ». La question des disciples porte **sur la forme** du miracle, sur le miracle en tant que tel, en tant qu'entorse aux lois de la nature ; et **non sur le fond**, sur la signification spirituelle à tirer de ce miracle en particulier. La réponse de Jésus **semble** aller dans le même sens. « Si vous aviez assez de foi vous feriez des miracles vous aussi », répond-il en substance. Le sous-entendu est que lui, Jésus, **a réalisé ce miracle du fait de la perfection de sa foi**. Ainsi transporter des montagnes par la foi ne semble pas à notre portée : qui pourrait se vanter d'avoir une foi aussi grande que celle du Fils de Dieu ? Dès lors il ne convient pas de culpabiliser parce que nous ne faisons pas de miracles par la foi. Comme le dit un proverbe, on ne peut pas demander à la mariée d'être plus belle qu'elle ne l'est. De la même manière on ne peut pas demander au disciple de surpasser la foi de son maître.

Ceci dit, à quoi cela pourrait-il bien nous servir de demander à une montagne d'aller se jeter dans la mer ? Si un Chrétien doté d'une foi parfaite faisait une telle prière et était exaucé, quelle catastrophe ! Imaginez que le Grand Veymont se mette à voler pour aller se jeter dans la rade de Marseille !! Comme on dit là-bas, ça ferait un sacré pataquès !! Il faut donc en conclure que Jésus a utilisé une métaphore. Une **métaphore** que a d'ailleurs été bien comprise par la sagesse populaire, car on dit parfois « celui-ci, il a une fois à soulever des montagnes » pour parler de quelqu'un qui, par sa foi en Dieu, surmonte toutes ses difficultés.

La foi, répétons-le, ce n'est pas seulement le fait de croire intellectuellement en l'existence de Dieu , que Jésus est le Fils de Dieu, que l'Évangile est une vérité certaine et entièrement digne d'être reçu et que Dieu est tout-puissant. Ces convictions doctrinales sont nécessaires à la foi, elle en font partie, mais elles ne suffisent pas. La foi, c'est aussi la confiance que nous avons en Dieu, la patience avec laquelle nous attendons son action ; **vivre par la foi, c'est changer de vie et porter du fruit**. Ainsi on peut avoir une foi de charbonnier en l'action de Dieu, Dieu n'est jamais tenu de nous exaucer. La première condition pour voir nos prières exaucées, c'est une vie en règle avec Dieu. Il est écrit : « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination⁴ ». Et pourtant, force est de constater que parfois, Dieu exauce nos prières alors que nous ne sommes pas en règle, qu'il nous sommes en proie à des péchés récurrents, que nous sommes plus enclins à demander des choses à Dieu pour nous-mêmes que pour les autres et qu'à lui rendre grâces et à le louer. **Dieu fait grâce**, et ces exaucements sont des preuves supplémentaires du fait que nous ne recevons rien par nos propres mérites. **Ainsi notre besoin d'exaucement doit être pour nous une source d'encouragements à progresser dans la sanctification**.

Marc précise que le pardon est nécessaire à l'exaucement. C'est là un thème récurrent dans l'enseignement de Jésus. Nous connaissons la pétition du Notre-Père « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés » et le commentaire qu'en fait Jésus : « Si vous pardonnez aux humains leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux humains, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes⁵ ». Y a-t-il un donnant-donnant ? Non, mais nous avons tendance à oublier que Dieu met des conditions à l'exaucement. **La rancœur fait obstacle**. Si nous voulons que Dieu passe outre notre péché et nous fasse la grâce de répondre favorablement à nos prières, nous devons ouvrir nos cœurs à la grâce en faisant grâce à autrui.

4 Proverbes 28:9

5 Matthieu 6 :14-15

Cette nécessité d'une vie sanctifiée ne doit pas nous porter à croire que nos malheurs sont dus à nos péchés. Jésus est on ne peut plus claire là-dessus.

« En ce temps-là, quelques personnes vinrent lui raconter ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? **Non**, vous dis-je. **Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même.** Ou bien, ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tués, pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement⁶ ».

Ainsi il est clair que **nos malheurs** (deuils, maladies, difficultés financières...) **ne sont pas des punitions de Dieu.** Jésus ajoute que le plus important est de garder l'espérance de la vie éternelle. « Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement » : toutes les vicissitudes qui jonchent notre chemin sur la terre ne sont rien en comparaison à ce qui attend au jugement celles et ceux qui ne se repentent pas. Ainsi, si le Chrétien en prière doit se rappeler la nécessité de la sanctification, celui qui se désintéresse de Dieu trois-cent-soixante-quatre jours par an et qui ne se tourne vers Dieu qu'au moment du malheur doit savoir que le **besoin primordial pour voir Dieu en action, c'est la conversion.** Il est fréquent d'entendre des personnes qui n'ont jamais laissé la moindre place à Dieu dans leur vie dire « moi, je ne crois pas en Dieu parce qu'il n'a jamais rien fait pour moi ». Ils nous tendent là une belle perche pour les évangéliser !

Jean nous rapporte qu'il nous faut prier **au nom de Jésus.** Il ne faut pas se méprendre sur le sens de cette expression. On l'interprète souvent de façon primesautière : prier au nom de Jésus consisterait à terminer nos prières par la formule « Au nom de Jésus, amen ! » et le tour serait joué, en quelques sortes. C'est une façon d'attribuer au nom de Jésus une vertu magique. Or, le nom, dans la culture biblique, c'est la personnalité. Prier au nom de Jésus, c'est prier en communion avec la personne de Jésus, en accord avec son enseignement, en ayant une parfaite conscience que nous ne sommes rien sans la grâce de Dieu manifestée à la Croix et que nous sommes impuissants sans sa victoire manifestée par la Résurrection. Nos prières par la foi doivent être motivées par la foi de Jésus qui a dit à Gethsémané « Non pas ma volonté, mais la tienne⁷ ». Un proverbe dit « Quand dieu veut vous punir il vous accorde ce que vous souhaitez ». Nous ne savons pas aussi bien que nous ce qui est bon pour nous et parfois la réponse de Dieu à la prière, c'est « Non », pour notre bien.

Il y a toutefois des demandes parfaitement légitimes qui ne sont pas exaucées. Il est légitime de demander la fin de la souffrance. Pourtant, **parfois, Dieu semble rester sourd.** Il est bon alors de nous rappeler les mésaventures de Job. Nous savons que ses malheurs ont été provoqués par Satan et qu'il s'en est suivi un long combat dans la foi et la prière. C'est cela aussi, me semble-t-il, prier au nom de Jésus : prier avec persévérance en communion avec le Christ combattant à Gethsémané et à Golgotha.

Jean ajoute même que celui qui croit en Jésus, après son départ, **fera même de plus grandes choses que lui.** Or Jésus a ressuscité des morts. Que pourrait-on faire de plus grand ? Jésus a ressuscité des morts, il faut en conclure que ces grandes choses que fera l'Église véritable ne seront pas d'ordre physique mais spirituel. Jésus précise « parce que je m'en vais vers le Père ». En effet après le départ de Jésus les premiers disciples ont reçu « l'autre consolateur », le « remplaçant » de Jésus, le véritable « vicaire de Jésus-Christ », le Saint-Esprit. Dès lors ils ont, par la prédication de l'Évangile et par leur sang, conduit au Christ des millions d'âmes et fondé l'Église. C'est là le puissant miracle que nous devons demander à Dieu : que chacun d'entre nous prenne sa part dans l'évangélisation et la croissance de l'Église.

6 Luc 13:1-5

7 Matthieu 26:39

Enfin, **Jésus n'a pas répondu sur la forme seulement mais sur le fond de l'affaire du figuier**. Il a démontré à ses disciples que prier sans avoir la foi, en dehors de la personne et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus, c'est devenir comme le figuier maudit, qui ne porte pas de fruit, qui dessèche et qui meure.

Prions. « Seigneur, sanctifie-nous par ta parole, par ta présence, envoie sur nous ton Esprit afin que nous sachions lutter pour ton Royaume et pour ta gloire aux côtés de Jésus. Amen ».